

PULSA- TIONS



LE MAGAZINE
DU CLUB
DES SPORTS DE CHAMONIX
NUMÉRO 31 • HIVER 2022
GRATUIT





BENEDETTI GUELPA

VILLA CORBIN

620, AVENUE DU MONT-BLANC

74190 PASSY-FRANCE

TEL. (33) 450.936.370

BENEDETTI GUELPA

www.benedetti-guelpa.fr



DRÉ DANS L'PENTU

Couloir des aiguilles Rouges du Dolent.

ÉRIC FOURNIER

Maire de Chamonix Mont-Blanc
Président de la Communauté de Communes
de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc



► Chers sportifs,

2022 marquera, j'en suis convaincu, la renaissance du monde sportif. Après les Jeux Olympiques de Tokyo cet été, la saison d'hiver s'annonce intense et nous espérons nos athlètes nombreux au départ de toutes les

compétitions, en particulier des Jeux Olympiques de Pékin 2022. La dynamique enclenchée par ces grands événements rythme la vie du monde sportif et entraîne jusqu'aux enfants des sections.

Je tiens d'ailleurs à féliciter les membres du club des sports qui ont préservé une base événementielle solide propre à lancer cette saison d'hiver pleine de promesses. En assurant une programmation sportive diversifiée sur l'année écoulée et marquée par les réussites qu'ont été le Kandahar, le Marathon du Mont-Blanc ou la Coupe du Monde d'escalade, ce ne sont pas que la vallée et son savoir-faire qui rayonnent, mais c'est bien aussi un moyen de maintenir vivante la flamme chez nos enfants.

Et pour accompagner ses passionnés au mieux, la Communauté de commune doit être à la hauteur. Conscient de cette réalité et en dépit des contraintes budgétaires héritées du contexte Covid, les élus ont décidé un programme ambitieux d'investissement dans nos équipements sportifs pour procurer les meilleures conditions d'entraînement possibles aux différentes sections du club. La rénovation du restaurant-clubhouse des tennis, la signature du contrat pour l'exploitation des Planards et le projet futur de nouvelle patinoire sont autant d'infrastructures qui bénéficieront, entre autres, de ce plan d'amélioration, et dont les membres du club seront les premiers à pouvoir profiter.

Passion, investissement et innovation ; des valeurs cardinales pour le monde sportif qui guident également l'action de la collectivité. Souhaitons qu'elles portent nos enfants et nos athlètes vers la pleine réalisation de leurs rêves, à commencer par la conquête de l'Olympe en 2022.

Je vous souhaite une excellente saison à tous, et bonne chance à nos futurs olympiens ! ■

ALAIN RICHIER

Président du Club des Sports de Chamonix



► Bonjour à tous,

Après un été où nous avons enfin eu la possibilité d'organiser nos manifestations (avec des restrictions sanitaires encore en vigueur), nous préparons désormais l'hiver. Nous reviendrons sur les faits marquants

en photo sur cette édition.

Les amoureux du biathlon seront sans aucun doute présents à l'ouverture de la saison chez nos voisins du Grand-Bornand pour voir les meilleurs athlètes de la planète biathlon. Nous avons l'honneur dans notre vallée d'avoir une relève de haut niveau dans ce sport si exigeant. Il s'agit de Lionel Jouannaud tout récemment vainqueur du Championnat de France en ski-roue.

Il faut savoir skier dans toutes les conditions et sur tous les terrains. Quoi de plus normal d'être attiré par les pentes les plus raides ou même les chamois n'osent pas s'aventurer ! Nous verrons que cela demande une connaissance très spécifique et une formation dispensée par des experts. Nous ne pouvons pas évoquer le ski dans la vallée de Chamonix sans parler des skieurs qui ont marqué les temps. Si je vous dis, le Petit Prince des neiges, Vice-Champion du Monde en 1954 à presque 17 ans à peine, Champion Olympique en Géant aux Jeux de 1964 à Innsbruck. Il remporte également le Kandahar en 1963 à Chamonix et un K de diamant On parle bien sûr de François Bonlieu !

Nos athlètes de Coupe du Monde des sports hivernaux reprennent le chemin de la compétition nous leur souhaitons une très bonne saison en cette année Olympique, ainsi qu'à tous nos adhérents qui ne manqueront pas de donner le meilleur d'eux-mêmes, chacun à son niveau.

Bonne saison à vous, le sport c'est la santé.

Prenez soin de vous. Sportivement. ■



C O R P U S  **A N T É**
POTENTIALISEZ VOTRE

une équipe de praticiens en

Chiropraxie
Ostéopathie
Hypnose
Naturopathie
Coaching professionnel
Massages Énergétiques
Biokinergie



WWW.CORPUS-SANTE.COM

7 Place Edmond Desailoud - Chamonix

PULSA- TIONS



Couloir des aiguilles Rouges du Dolent.

Pulsations Magazine 31 - Hiver 2022 - Bi-annuel - Gratuit

Production : Club des Sports de Chamonix

Rédacteur en Chef : Nathalie Balmat

Réalisation : Club des Sports de Chamonix

Design et infographie : Cybergraph Chamonix

Publicité : Club des Sports de Chamonix

Rédaction : Nathalie Balmat, Cynthia Banou, Lucie Bèche, Magali Chevalier, Bruno Magnien, Benoît Prato, Jérémy Trolliet.

Adresse : Club des Sports de Chamonix :

99 avenue de la plage - 74400 Chamonix - Tel : 04 50 53 11 57
club@chamonixsport.com - www.chamonixsport.com

Crédits Photos : Agence Zoom, David Gonthier, Gaetan Haugeard, Club des sports de Chamonix, Richard Bord, Jean Annequin, David Machet, Colette Cornu, LeDL, Bruno Magnien, Alexandre Juillet, Philippe Bellin, Adrien Rui, Lucie Bèche, Jérémy Trolliet, La Chamoniarde, Killian Jornet, Run & Skate, Capteur d'images, Nordicmag, Dans_les_yeux_delsa, Jolypics, Mathurinvth.pics, Philippe Gaussoit.

Couverture : Jean Annequin

Impression : Imprimerie Monterrain, Cluses

Tirage à 6000 exemplaires

Tous droits réservés

Reproduction interdite sans autorisation

3 ÉDITO

8 AGENDA

10 PUL'S ACTUS

12 PORTFOLIO

18 PORTRAIT

LIONEL, DANS LE VISEUR

22 DOSSIER

STEEP BY STEP : LA PENTE PAS À PAS

32 INTERVIEW

BLAISE ET MERLIN,
« ON FAIT UN CHEMIN PARALLÈLE »

42 REPORTAGE

SOIR DE MATCH À RICHARD BOZON

46 SPOTS DE LA REDAC

DE LORIAZ À SALENTON

48 LÉGENDE

L'ÉTOILE DU PETIT PRINCE DES NEIGES...



*Movement that inspires = Du mouvement vient l'inspiration.



“IL N’Y A PAS DE MAÎTRISE
À LA FOIS PLUS GRANDE ET PLUS HUMBLE
QUE CELLE QUE L’ON EXERCE SUR SOI.”

LEONARD DE VINCI

© Kilian Jornet
Vivian Bruchez
Aiguille du Chardonnet,
le 16 Mars 2016.
Première descente à ski,
« Vire de Lune »
avec Kilian Jornet.



CRÉATION GRAPHIQUE
IMPRESSION
CONCEPTION DE SITE INTERNET

268 route du Bouchet • 74400 Chamonix
☎ 04.50.53.4810 • info@cybergraph.fr • www.cybergraph.fr

Nouveau site internet : www.cybergraph.fr

DEC
21



TROPHÉE DU SPORT

Le Club des Sports de Chamonix organise la 21^{ème} édition des Trophées du Sport, cérémonie durant laquelle, les athlètes d'aujourd'hui et de demain seront récompensés.

JANV
4



**SKI ALPINISME
RELAIS DES CHAMOIS**

Cet événement nocturne incontournable mettra le ski alpinisme à l'honneur avec une compétition en relais par équipe de deux sur le domaine des Planards.

JANV
7, 8, 9



**SKI ALPIN
KANDAHAR JUNIOR**

Le Ski Club des Houches, organise la 7^{ème} édition du Kandahar Junior, sur le domaine des Houches et des Planards. Cette compétition rassemble les meilleurs skieurs européens de la catégorie U14.

JANV
23



**SKI DE FOND ET BIATHLON
GRAND PRIX RÉGIONAL**

C'est le rendez-vous des fondeurs et biathlètes de la région. L'occasion pour eux d'en découdre sur la piste du désert blanc.

JANV
24-25



SLALOM FIS DAMES

Les slalomeuses françaises et européennes vous donnent rendez-vous sur la piste des Planards où elles tenteront de monter sur la plus haute marche du podium.

JANV
30



**SKI ALPIN
COUPE D'ARGENT U14 FILLES**

Les jeunes skieuses de la catégorie U16 (moins de 16 ans) s'affronteront aux Planards dans un Slalom.

FÉV
27



RUN & SKATE

Une course unique en son genre, associant deux grandes disciplines de sport d'endurance : le trail running et le ski de fond.

MARS
10



SLALOM FIS HOMMES

Dans le cadre de la Tournée du Mont-Blanc (Chamonix - Saint-Gervais - Megève), les slalomeurs se retrouveront aux Planards.

MARS
19-20



**PATINAGE ARTISTIQUE
COUPE DE CHAMONIX**

Rendez-vous à la patinoire Richard Bozon pour assister à une belle compétition de patinage artistique. Entrée gratuite.

MARS
19-20



**SNOWBOARD
KID'S NATIONAL TOUR**

Deux jours de compétitions acharnées durant lesquels les meilleurs jeunes snowboardeurs nationaux tenteront de remporter l'étape.

MARS
31



**HOCKEY SUR GLACE
FRANCE-SUÈDE**

Les hockeyeurs locaux s'affrontent pour un match à but caritatif. Une partie des recettes sera reversée au Centre Léon Bérard (lutte contre le cancer).

AVRIL
16-17



**HOCKEY SUR GLACE
TOURNOI IDA CHAPPOT**

Comme chaque année, les Chamonix'Angels organisent leur traditionnel tournoi international. Entrée gratuite.

AVRIL
23-24



**SKI ET SNOWBOARD
CHAMPIONNAT DE FRANCE
FREERIDE**

Dans le cadre du Freeride World Qualifiers, la phase finale aura lieu sur les pentes Chamoniardes. Le but pour les riders : faire la plus belle ligne, avec un maximum de tricks et de beaux virages.



Victoire de Clément Noël, Kandahar 2021.

KANDAHAR 2023 SAVE THE DATE !

Après une pause en 2022, la Coupe du Monde de ski alpin - Kandahar reviendra les 3 et 4 février 2023 dans la vallée de Chamonix.

Les meilleurs skieurs de la planète s'affronteront au pied du Mont-Blanc lors d'un Slalom et d'un Géant parallèle.

Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous le premier week-end de février 2023 sur les bords de la Verte des Houches pour cette grande fête du ski français.

Suivez toute l'actualité de l'événement sur les réseaux sociaux et sur www.chamonixworldcup.com



LA PASSION DU SKI

Danièle Telling Morel, membre de l'équipe de France de ski alpin durant sept années, vainqueur du Kandahar de Chamonix en 1957 et de Saint Anton (Autriche) en 1958, multiple Championne de France de Descente, Géant et Combiné s'est vu remettre la médaille de fidélité de la Compagnie des Guides de Chamonix pour ses 50 ans de cordée.

En effet, Danièle a terminé sa carrière d'athlète dans les années 60, mais elle n'a en revanche jamais remis les planches ! Une longévité remarquable.

Chaque année, depuis 50 ans, elle dévore, crapaute, cramponne, dévale et glisse sur toutes les pentes des quatre coins des alpes, en Himalaya, en Finlande, en Norvège, le tout, avec cette audace de la découverte, cette intrépidité, cette énergie et ce dynamisme qui la caractérise. Bravo Danièle !



UN NOUVEAU VISAGE POUR LE 42KM DU MONT-BLANC

Depuis sa création en 2003, l'arrivée du 42 km s'est toujours tenue en altitude à Planpraz (2000m). Cette arrivée atypique pour un trail proposant un panorama sans égal les années de beau temps a atteint ses limites...

Aujourd'hui, les contraintes sécuritaires, logistiques et météorologiques nous conduisent à proposer une arrivée dans le centre de Chamonix, place du triangle de l'amitié offrant une arrivée pleine d'émotion aux 2300 traileurs.



DESTINATION PÉROU

En juin dernier, un groupe de jeunes chamoniards a traversé l'Atlantique, avec comme objectif de skier les « 6000 » emblématiques des Andes péruviennes.

Cinq anciens membres du Club des Sports de Chamonix, Aurélien Lardy, Gaspard Ravanel, Mathieu Moullier, Gaspard Buraud, Damien Arnaud ainsi que 3 autres jeunes, Maxime Aubry, Jules Socié et Adrien Rui, se sont retrouvés au pied des sommets mythiques de la cordillère blanche péruvienne pour partager ce défi.

L'objectif était de descendre en ski et snowboard différents sommets dont le Vallunaraju (5686 mètres), puis l'arête Sud du Tocclaraju (6034 mètres) et le Yanapaccha (5460 mètres) et enfin la descente à ski de la face Nord-Est du Ranrapalca (6162 mètres) rendue éprouvante mentalement et physiquement par une neige dure et travaillée par le vent.

Malheureusement, la météo particulièrement capricieuse ne leur permettra pas de fouler le point culminant du Pérou, l'Huascarán (6768 mètres). Ils termineront leur périple par le Quintaraju (6040 mètres) et l'Alpamayo (5947 mètres). Cette dernière ascension marquera la fin de l'expédition et le retour en France de toute l'équipe ! Bravo les jeunes...



RECORD FÉMININ

Le 4 avril 2021, Valentine Fabre et Hillary Gerardi sont devenues les premières femmes à établir un record sur la Haute Route Chamonix Zermatt à skis non-stop en 26h21 !

Les deux amies, résidentes de la vallée de Chamonix sont connues chacune dans une discipline de prédilection : le ski-alpinisme pour Valentine, ancienne athlète de l'équipe de France et du team Chamonix et le trail pour Hillary, récente et impressionnante vainqueur du 90km du Mont-Blanc et dont le palmarès est particulièrement étoffé en sky-running. Pour Valentine, le projet avait une profonde résonance



personnelle, une façon de rendre hommage à son mari disparu dans un tragique accident de montagne il y a 10 ans, peu de temps après avoir établi le record masculin sur cette même route. Pour Hillary, originaire des Etats-Unis, la Haute Route a toujours été mythique, établir ce record loin de son Vermont natal était une manière de montrer qu'elle n'est pas seulement la traileuse que l'on croit, mais aussi d'ouvrir la voie à d'autres femmes.

« La traversée », film de Ben Tibbetts et Jake Holland, raconte leur périple riche en émotion. À voir sur la tournée « Montagne en scène » winter

édition 2021 ou en VOD sur <https://www.reelhouse.org/traverse-film/the-traverse>



LE GOÛT DU RENOUVEAU

Retour de la Coupe du Monde d'Escalade après une pause Covid. Le spectacle proposé par les meilleurs grimpeurs mondiaux est toujours aussi fascinant, mélange de grâce et de puissance.

Sean Bailey (USA) vainqueur de la Coupe du Monde d'escalade 2021. © Gaetan Haugeard



LE VENT EN POUPE

En septembre dernier, le Club des Sports de Chamonix et sa section VTT ont accueilli sur le domaine des Houches/St Gervais la finale de la Coupe de France VTT enduro. 350 pilotes se sont affrontés avec dextérité durant le weekend sur des parcours à la fois

techniques et exigeants. Les spéciales chronométrées ont offert un spectacle incroyable. Les pilotes ont fait preuve d'un engagement total à la grande joie du nombreux public présent.

Ludovic Oget, leader du classement général de la Coupe de France VTT enduro. ©Richard Bord



RETOUR AUX AFFAIRES

Le 90 km du Mont-Blanc était la première des 7 courses qui ouvrait le week-end exceptionnel du Marathon du Mont-Blanc : une épreuve de rêve pour un retour à la compétition pour la majorité des traileurs après la « disette covid » ! Le temps magnifique, les névés encore présents en altitude et les températures clémentes sous le soleil de Chamonix ont offert des conditions optimales aux participants pour avaler ce parcours ultra-technique de 6020 mètres de dénivelés cumulés à réaliser en moins de 24h.

Sur cette course, il y a « du technique, du roulant, du raide, de la piste, du single, du froid, du chaud » comme l'exprimait le vainqueur Martin Kern à son arrivée.

Pour la première fois le parcours est passé au Signal Forbes nous offrant cette magnifique photo.
© David Gonthier

DANS LE VISEUR

Derrière son air calme et doté d'une puissante motivation, Lionel Jouannaud biathlète Chamoniard en devenir nous accorde une entrevue.



Championnats de France 2021 à Arçon.

« L'AMBIANCE ET LA MENTALITÉ DE CE SPORT ONT JOUÉ ÉNORMÉMENT DANS MON CHOIX DE POURSUIVRE DANS CETTE DISCIPLINE. »



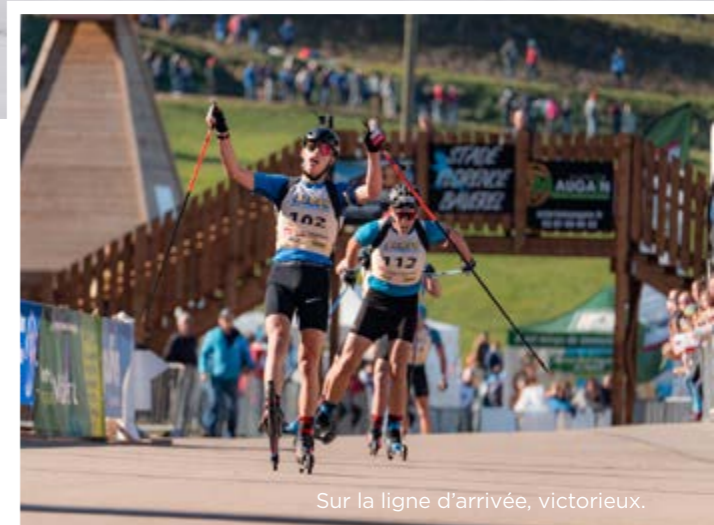
Hiver 2021 à « huis clos ».

► Né à Toulon, Lionel fait sa scolarité à Ayze, en Haute-Savoie. Comme une grande majorité des enfants souhaitant s'adonner au plaisir de la glisse, il s'inscrit au ski-club alpin de sa ville. Mais c'est au cours d'une banale sortie scolaire en CE2 qu'il découvre le biathlon, un véritable coup de foudre ! En 2014, la famille Jouannaud emménage à Chamonix, et c'est à ce moment-là que Lionel intègre le foyer de fond. Un an plus tard, il rejoint la section ski nordique où il débute le biathlon à 10 mètres puis à 50 mètres, entraîné par Georges Moreira. « L'ambiance et la mentalité de ce sport ont joué énormément dans mon choix de poursuivre dans cette discipline ».

Ce qu'il apprécie avant tout dans ce sport c'est que rien n'est jamais acquis : « être en forme ne signifie pas forcément gagner. J'aime cette sensation d'incertitude. A chaque tir, on rebat les cartes ».

Entré au Comité Mont-Blanc en 2019, son rythme est plutôt intense : il emmagasine entre 10 et 25 heures d'entraînement par semaine. A cela, s'ajoutent bien évidemment les cours au lycée de Mont-Blanc René Dayve où son emploi du temps est adapté à son calendrier sportif. L'avantage ? « Sans conteste, rentrer chez moi tous les soirs, ça fait du bien ! ».

Aujourd'hui, à 17 ans, Lionel performe dans sa discipline et les résultats sont très prometteurs : Champion de France U17 de poursuite en 2020, Vice-Champion de France U19 de sprint et Champion de France U19 de poursuite cet été. Pourtant il vient tout juste de monter en catégorie et n'était pas le favori : « Ce fut tout de même une surprise, surtout lorsqu'on est talonné de quelques ►►



Sur la ligne d'arrivée, victorieux.



Derniers coups de bâtons avant le finish.



ATELIER · OFFICE · SHOWROOM

OFFICIAL
STANLEY/STELLA
DEALER

2 enseignes
pour mieux vous servir



74printer.com SINCE 1995
ON MARQUE, ON VOUS REMARQUE

MARQUAGE PUBLICITAIRE SUR TOUT SUPPORT



**POR-
TRAIT**



En route vers l'or de la poursuite.



Un sprint en argent.



Victoire !



Objectif :
blanchir la cible.

► secondes par le Vice-Champion du Monde junior, Edgar Geny ».

Sa passion et son engagement pour la discipline vont même plus loin. Tout comme Quentin Fillon-Maillet, son biathlète préféré, il s'est lancé dans la fabrication de sa propre carabine. Débutant avec quelques croquis, cela fait maintenant un an et demi qu'il s'y attèle avec l'aide d'un ami. La conception se fait pièce par pièce pour correspondre au mieux à sa morphologie. Un vrai précurseur pour son âge : « je suis plutôt manuel et ça me plaît de concevoir. J'aimerais pouvoir utiliser ma propre carabine dès l'année prochaine ». C'est un jeune homme ambitieux, qui sait très bien où il veut aller. Ses objectifs, sont simples et clairement définis. À court terme il s'agit de faire partie

du Top 3 de son année d'âge (et top 10 des U19), et d'intégrer l'équipe de France junior pour participer à des IBU Cup. À plus long terme, il souhaiterait intégrer l'équipe de France sénior, le circuit mondial et en point d'orgue participer aux Jeux Olympiques ! C'est avec un grand intérêt que nous suivrons ses prochaines saisons en lui souhaitant de belles victoires.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous avons une attention particulière pour Jean-Paul, son grand-père, grande figure du milieu de la montagne qui s'est éteint au début de l'hiver. En effet, il suivait avec intérêt et bienveillance le parcours sportif de son petit-fils Lionel. Que nos pensées lui apportent force et courage pour la saison à venir. ■

Et sinon ?

Points forts : mon tir et ma détermination

Points à améliorer : ma vitesse à ski, me renforcer physiquement et mentalement

Moment le plus fort : cet automne, ma victoire sur la poursuite des Championnats de France (avec un 16/20 au tir et avec seulement 2 secondes d'avance sur le 2^{ème})

Futur métier : commercial





Le regard rivé sur les parois vertigineuses des aiguilles de Chamonix, c'est une envie d'aventure que l'on observe dans les yeux des jeunes Chamoniards ; un pétillant mélange de rêve et d'adrénaline.

Bercés par les récits de Lionel Terray, Maurice Herzog ou encore Louis Lachenal, leurs premiers pas les ont rapidement emmenés vers les pentes enneigées.

STEEP BY STEP : LA PENTE PAS À PAS

Approche d'arêtes rocheuses à pied.



Technique de rappel skis aux pieds.



► Ces pentes qui attirent et aspirent par leur spectaculaire verticalité sont un terrain de jeu majestueux pour qui souhaite s'y engager. « Engagement », voilà un terme qui revient souvent. Des photos de jeunes alpinistes en action dans des faces dont l'inclinaison côtoie souvent les 40° nous émerveillent chaque jour. Sur les réseaux sociaux, on peut lire les réactions de certains abonnés : « engagé ! ». Mais que représente l'engagement pour ces montagnards avides de sensations fortes et de liberté ?

Alex Pittin et Vivian Bruchez sont de ces enfants touchés par l'appel des sommets dès leur plus jeune âge. Tous les deux guides de haute montagne, moniteurs de ski et surtout passionnés de pente raide, ils constatent que l'attrait pour cette pratique a grandi ces dernières années. Formateur à La Chamoniarde, Vivian intervient auprès d'adolescents de 16 à 19 ans dans le cadre de journées de prévention des risques en montagne : « ils ont appris à skier avec les clubs et cherchent à aborder l'aspect « montagne » du ski, c'est important de pouvoir leur donner les clés pour responsabiliser leur pratique » explique-t-il.

Retour historique :

Le début du XX^e siècle est marqué par une forte activité en montagne et la Compagnie des Guides de Chamonix est missionnée par le maire pour intervenir en cas de secours. Les accidents sont de plus en plus fréquents et les guides ne sont pas assez nombreux pour venir en aide aux alpinistes

« ALEX PITTIN ET VIVIAN BRUCHEZ SONT DE CES ENFANTS TOUCHÉS PAR L'APPEL DES SOMMETS » »

en détresse. Afin d'organiser et structurer ces interventions dans la vallée, la Société Chamoniarde de Secours en Montagne est créée et ne cesse d'évoluer pour devenir en 2001, « La Chamoniarde ». L'association est aujourd'hui un acteur essentiel du bon fonctionnement du secours en montagne. Elle rassemble une cinquantaine de secouristes bénévoles et professionnels qui sont appelés à intervenir en renfort lors de sauvetages de grande ampleur. Ils assurent également les postes de secours sur les manifestations sportives organisées dans le massif (ex : Marathon du Mont-Blanc). A l'OHM (Office de Haute Montagne), l'équipe d'accueil informe quotidiennement les visiteurs des conditions météorologiques et nivologiques en altitude. Plusieurs formations autour de la sécurité sont aussi mises en place tout au long de l'année et ont pour but de sensibiliser les pratiquants au comportement à adopter sur le terrain : sécurité en rocher, premiers secours et bases du sauvetage en montagne, sécurité ski sur glacier etc... Même les plus jeunes ont droit à leurs animations gratuites ! ►►

Ravel &co
Ski, Run, Breathe. Since 1897 in Chamonix Mont-Blanc.



Votre spécialiste vente et location pour les sports outdoor

your sales and rental specialist for outdoor sports

Chamonix : 53 avenue du Mont-Blanc / 04 50 53 02 49

Les Praz : au pied du téléphérique de la Flégère / 04 50 53 56 98

magasin.chamonix@ravel-sportshop.com

www.ravel-sportshop.com

Terminé le casse-tête pour gérer vos bénévoles.

Essayez sur Recrewteer.com



Recrewteer est la solution de gestion des bénévoles préférée des organisateurs d'événements.

#YourEventYourSuccess

► Si le concept de ces formations fonctionne à merveille auprès des adolescents, il est une tranche d'âge que l'association peine à séduire. En effet, les jeunes adultes, déjà autonomes en montagne sont insaisissables et pour autant, représentent un public en réelle demande.

A la fin de l'été 2020, Alex Pittin propose un programme « pente raide » à la Compagnie des Guides qui le redirige immédiatement vers La Chamoniarde.

« Nous cherchions un produit attractif et adapté aux 18-25 ans et Alex nous a expliqué son idée. Nous avons donc immédiatement travaillé sur un concept à mettre en place avec un programme précis abordant tous les aspects de la pratique » explique Sylvain Frendo, guide et formateur à La Chamoniarde. Ainsi est créée « Steep by step » ou l'approche de la pente pas à pas ; une formation complète répartie sur cinq week-ends à thèmes et encadrée par les pointures de la discipline. Neige, ski, alpinisme, pente et immersion en montagne soit l'apprentissage rigoureux du ski de pente raide placé sous le signe du partage. Le produit s'adresse aux pratiquants déjà expérimentés qui souhaitent se familiariser davantage avec la haute montagne et acquérir les connaissances nécessaires pour y évoluer en sécurité.

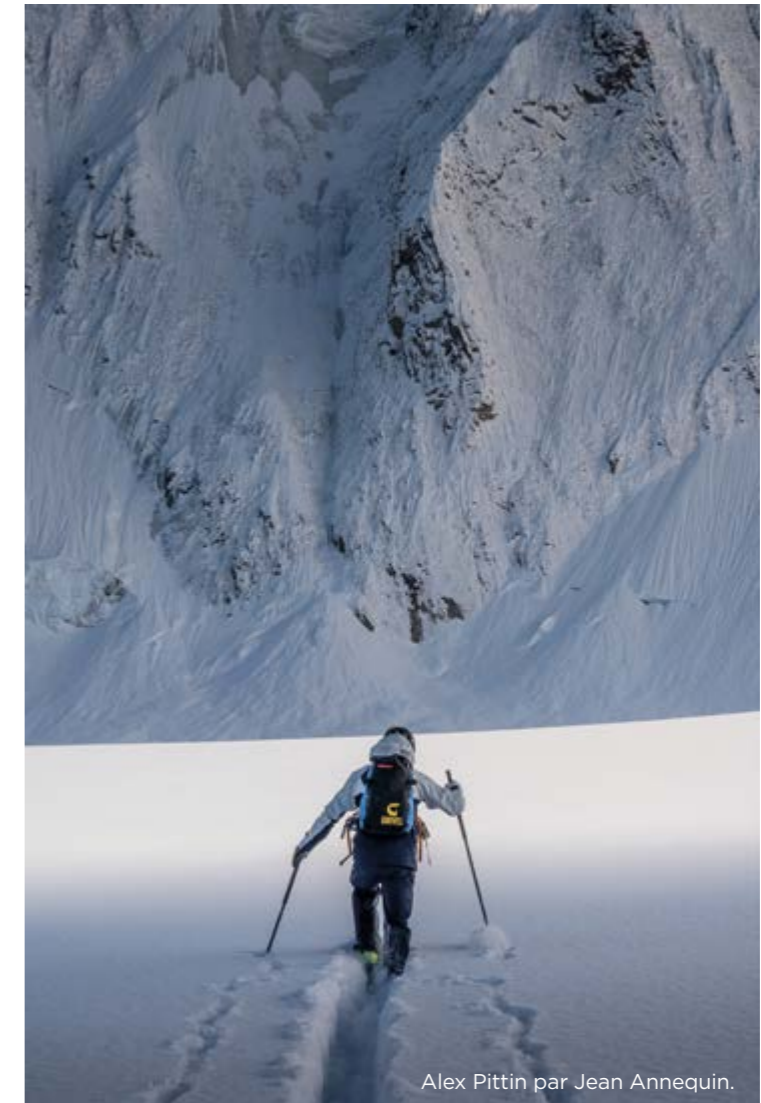
Et l'idée a séduit puisque ce sont près de 60 candidatures que La Chamoniarde a reçu à l'ouverture des inscriptions en Septembre 2020.

Qui sont donc ces jeunes mordus d'aventure ? Ils viennent principalement des massifs voisins

(Aravis, Belledonne, Chablais, Vercors...) et sont d'abord sélectionnés sur dossier. Si leur niveau à ski est un critère important, il en va de même pour leur motivation. Un test d'entrée est ensuite mis en place sur le terrain. Au programme : cramponnage, ski, montée et descente, manipulation skis sur le sac... le but est d'observer des skieurs montagnards

« passe-partout ». L'épreuve se termine par un entretien individuel : « On souhaite pouvoir conseiller tout le monde, ces tests ne sont pas là dans un but élitiste, nous faisons de la prévention, mais il est important qu'il y ait une certaine cohérence entre les profils de stagiaires pour pouvoir évoluer vers un objectif commun » précise Vivian.

Huit apprentis sont finalement élus pour vivre l'aventure, un petit groupe pour une première formation à titre expérimental. Malheureusement l'année 2021, accompagnée de la pandémie Covid vient tourmenter les vies de chacun. La neige est bien là mais les rues sont vides, les touristes absents et les remontées mécaniques fermées. Le groupe, impatient de chauffer les skis, se voit contraint de rester à la maison sans possibilité de partager ces excursions tant espérées. L'attente est longue et l'équipe sait qu'il est impossible de maintenir les 5 week-ends



Alex Pittin par Jean Annequin.

« IL EST IMPORTANT QU'IL Y AIT UNE CERTAINE COHÉRENCE ENTRE LES PROFILS DE STAGIAIRES POUR POUVOIR ÉVOLUER VERS UN OBJECTIF COMMUN. »

initialement prévus. Pour pallier ce manque d'air frais, l'équipe de La Chamoniarde organise une sortie de quelques jours avec les jeunes motivés. Une façon de pouvoir échanger sur le terrain, un retour à la nature après ces longues semaines de confinement. ►►



23 - 26 JUIN 2022

MARATHON DU MONT-BLANC

■ 90 km ■ 42 km ■ 23 km ■ 10 km ■ KMV ■ Duo Etoilé ■ YRM ■ Mini Cross



Exercice sur les techniques de descente.



Sortie en ski de rando dans le secteur de Loriaz.



Travail sur les techniques de pelletage.

► Retour sur ces journées de formation : L'équipe se retrouve pour analyser le programme du week-end. Quelles sont les conditions ? Qui a regardé la météo ? Pour quel secteur ? Quel matériel prendre ? Les stagiaires sont le moteur du groupe, il leur a demandé de préparer chaque sortie en amont. L'itinéraire de la journée a bien été repéré, une fois sur le terrain, le groupe effectue les contrôles matériels. En tête, le double check DVA (détecteur de victime en avalanche). Si les jeunes ont l'habitude de pratiquer et ont même, pour certains d'entre eux, la volonté d'évoluer vers le métier de guide ou de pisteur ; ces gestes qui pourraient paraître ano-

« LE PROCÉDÉ PÉDAGOGIQUE CONSISTE À PRENDRE LES BONNES DÉCISIONS. »

dins sont scrupuleusement observés par l'équipe d'encadrement car c'est là que commence « l'engagement ». Le discours se veut préventif et les formateurs l'avouent bien volontiers, ils ont tous déjà fait des erreurs. Le fait d'échanger, notamment sur les diverses expériences de chacun, per-

met d'affiner sa propre vigilance. Leur niveau de connaissance est déjà conséquent mais la prise de conscience des risques face à la pente peut être encore floue. C'est pour cette raison que le terrain choisi ne met pas les jeunes skieurs dans la difficulté. En effet, le procédé pédagogique consiste à prendre les bonnes décisions et effectuer des manipulations techniques parfois complexes dans un secteur simple pour être à même de les reproduire en s'engageant dans une situation plus délicate. L'engagement affiché sur les réseaux par les nombreux amateurs et professionnels est à nuancer. Le public touché par ces images n'est pas toujours à même d'identifier les facteurs de risques et de comprendre dans quelles mesures une simple photo ne traduit pas l'intégralité d'une sortie en montagne et de la préparation qu'elle implique. Dans ce groupe formé par Steep by Step, les membres sont tous familiers avec « l'accident », ils ont assez de recul dans leur pratique pour utiliser les réseaux sociaux avec parcimonie. La notion d'engagement, ils la comprennent, ils savent qu'à chaque étape de leur progression il leur faut redoubler de vigilance quant à l'environnement qui les entoure. Par conséquent ils travaillent, répètent les mouvements et les techniques : une conversion entre deux arbres, l'approche d'une arête rocheuse skis sur le dos, un rappel pour aborder une pente très raide mais aussi un exercice de recherche de victime en avalanche en groupe, avec sondage ►►



alpinisme • cascade de glace • ski • freeride • ski de randonnée • raquette • marche nordique • randonnée • trekking
camping • bivouac • via ferrata • escalade • expédition • outdoor • trail • running • fast hiking • voyage • yoga • lifestyle

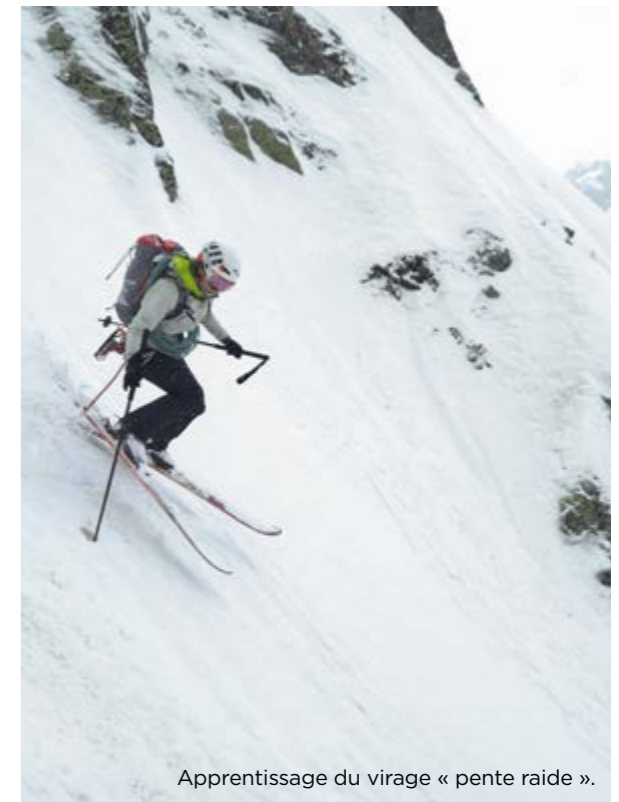


104 Rue Docteur Paccard, 74 400 Chamonix
04 50 53 02 17 • www.snellsports.com

SNELLSPORTS
chamonix-montblanc

« ON COMPREND
QUE LE MAÎTRE MOT
EN MONTAGNE
EST « HUMILITÉ ».

► et dégagement des victimes (pelletage). Durant ces trois jours « de rattrapage » on s'entraîne et on comprend que le maître mot en montagne est « humilité ». Ces bons moments partagés rappellent qu'une sortie réussie est une sortie préparée où tout le monde est en sécurité. Malgré une année « test » au rabais, l'expérience est concluante et la formation est à nouveau organisée pour l'hiver 2021/2022. Les inscriptions désormais closes, ont eu un franc succès. Prochaine étape : le test de sélection annoncé le 18 décembre. Si pour l'instant l'équipe reste concentrée sur un produit réservé aux skieurs, il n'est pas impossible que celui-ci évolue au fil du temps et ouvre ses portes au snowboard à condition d'avoir le personnel adéquat. En attendant la reprise, nous souhaitons à toute l'équipe, un hiver aux conditions propices pour former cette nouvelle génération d'alpinistes « engagés ». ■



Apprentissage du virage « pente raide ».

BIOGRAPHIES



Vivian Bruchez : pratiquant passionné de pente raide depuis près de 20 ans, Vivian a essentiellement forgé son expérience dans les Alpes mais aussi à travers ses voyages et expéditions (Alaska, Norvège et Himalaya). Issu d'un parcours « alpin » au club des sports d'Argentière, il se concentre sur le Slalom et le Géant à son passage au comité Mont-Blanc. Quelques années plus tard, après avoir validé son monitorat de ski, il deviendra coach et entrainera toutes les catégories (U6 à U16) pendant plus de 12 ans. A 35 ans, il souhaite aujourd'hui se consacrer à sa passion pour le ski de montagne en accompagnant ses projets de films lors de festivals internationaux mais également à travers la formation des jeunes moniteurs à l'ENSA.



Alex Pittin : originaire de la vallée, c'est au Club des Sports de Chamonix qu'Alex commence sa carrière de skieur. Du club jusqu'en équipe de France, il a brillé en Coupe d'Europe de Descente sur la Verte des Houches en remportant l'épreuve. Les blessures à répétition l'ont mené à réfléchir à une reconversion et il s'est rapidement tourné vers le ski de montagne. Diplômé de la promotion guide 2020 à l'ENSA, il tient aujourd'hui à transmettre sa passion aux plus jeunes.



Sylvain Frenco : chamoniard ayant grandi les skis aux pieds, sa passion pour la montagne l'emmène jusqu'au diplôme de guide. A 51 ans, il fait partie de la prestigieuse Compagnie des guides de la vallée depuis 30 ans. Il partage son activité professionnelle entre les courses en montagne avec ses clients, son rôle de formateur/secouriste à La Chamoniarde et est à la tête de l'équipe d'observateurs nivologiques de la communauté de communes.



François Hivert : après une courte carrière d'informaticien, cet « arechois » revient à la montagne en tant que pisteur-secouriste l'hiver et cordiste l'été. Aujourd'hui guide, il intervient depuis 7 ans au sein des équipes de La Chamoniarde.



SIMOND

**Recyclez
votre
corde**

& participez à l'entretien
et l'équipement des falaises.

Fonds de dotation
RockClimber



SIMOND CHAMONIX
150, ROUTE DES PAPILLONS
74400 CHAMONIX / FRANCE

+ d'infos :



« ON FAIT UN CHEMIN PARALLELE »



Le rendez-vous avait été pris le 20 novembre à 17 heures. Sur l'ordinateur. Entre Blaise Giezendanner aux Etats-Unis pour les premières descentes en Coupe du Monde de ski alpin et Merlin Surget en transit en Allemagne pour se rendre en Chine où la saison de snowboardcross s'ouvrait, les deux Chamoniards ont ouvert une parenthèse dans un début d'hiver à cent à l'heure. A trois mois des Jeux Olympiques de Pékin (4 au 20 février 2022), il a été question d'Olympisme, de quête et de souvenirs aussi. Partage.



« QUAND IL Y AVAIT
LE KANDAHAR À LA MAISON,
J'ALLAIS SUR LE BORD
DE LA PISTE. »

► **Vous vous connaissez depuis combien d'hivers ?**

Merlin Surget : « Blaise, je le connais depuis 5 ans. Ça date de l'époque où je suis rentré dans le Team Chamonix. Il faisait partie des aînés avec Guillermo (Fayed). C'est là que je l'ai rencontré pour la première fois. »

Blaise Giezendanner : « J'aurai dit ça, quatre ou cinq ans. On a quand même un petit écart d'âge (8 ans). Avant il était trop jeune. Je connaissais plus sa maman qui me coupe les cheveux (rires). Je l'ai vraiment connu quand il est rentré au team et qu'il a commencé à être plutôt bon. »

Merlin, avant d'être snowboarder, as-tu été un skieur alpin ?

M.S. : « Oui, j'ai commencé au club des Houches. J'ai fait du ski pendant environ quatre années. Je suivais les résultats et j'étais un grand fan de la Coupe du Monde de Descente sur la Verte des Houches. Je reste un grand fan de ski et c'est un bel exemple pour nous. A l'époque, quand il y avait le Kandahar à la maison, j'allais sur le bord de la piste. J'étais fan de Julien Lizeroux. »

B.G. : « (rires) »

As-tu vu Blaise sur cette Coupe du Monde à la maison ?

M.S. : « L'année où Blaise court aux Houches, c'était en 2016, je crois. Je m'étais pété l'épaule et j'étais à l'hôpital. J'ai regardé à la télévision. »

B.G. : « Il a loupé le meilleur moment de ma carrière. »

Blaise, as-tu pratiqué le snowboard comme Merlin a pu pratiquer le ski alpin ?

B.G. : « Le snowboard, c'est simple, j'ai dû en faire trois fois dans ma vie. Trois fois, c'était pour le brevet d'état de ski. J'aime avoir la dissociation des pieds et ne pas avoir les deux pieds dans le même sabot. »

Quel regard portez-vous sur vos disciplines respectives ?

M.S. : « Le snowboard se professionnalise de plus en plus. On prend exemple sur le ski. »

B.G. : « Je rejoins Merlin. Le snowboard est encore une discipline en évolution. Contrairement aux disciplines nordiques ou alpines, qui ont une histoire plus ancienne et donc plus de recul, le snowboard a encore besoin d'évoluer dans de nombreuses situations comme la professionnalisation. Ils doivent également évoluer au niveau de leur calendrier et de leur circuit aussi. Il y a parfois un écart important entre certains événements en snowboardcross, entre autre sur l'organisation. Je trouve ça dommage. »

M.S. : « Oui, il y a des formats encore à améliorer. »

B.G. : « Ça reste une discipline très visuelle, ce qui rend ce sport attrayant. »

Vous pratiquez deux disciplines où l'engagement est primordial. Comment appréhendez-vous cette notion ?

M.S. : « Ce qui me plaît, c'est la confrontation avec les autres. J'aime ça depuis que je suis petit et c'est pour ça que j'ai choisi le boardercross. Être à quatre et jouer des coudes avec les autres, essayer de performer tout en réfléchissant et en engageant, ça me fait vibrer. Je pense que pour Blaise, c'est la même chose. S'il n'engage pas, la descente n'existe pas. »

B.G. : « Moi je serai incapable de descendre à côté de quelqu'un. L'engagement que je mets, il est dédié à moi-même et au combat que je mène avec mes skis contre le chrono on va dire. Se mettre ►►

Kia Partenaire Officiel de Chamonix-Mont-Blanc

Kia Official Partner of Chamonix-Mont-Blanc



OUVREZ LA VOIE

OPEN THE WAY

Avec Kia EV6 100 % électrique. 528 km d'autonomie.⁽¹⁾

With Kia EV6 100% electric. 528 km driving range.⁽¹⁾



Movement that inspires

(1) Selon la norme WLTP pour le Kia EV6 229 ch avec batterie de 77 kWh 2 roues motrices sans option. According to the WLTP standard for Kia EV6 229 hp with 77 kWh 2WD battery without option.

* Movement that inspires = Du mouvement vient l'inspiration.



CET ÉTÉ, VIVEZ SPORT À CHAMONIX-MONT-BLANC



**LES
ÉVÉNEMENTS
DE L'ÉTÉ 2022
À CHAMONIX**



**MARATHON DU
MONT-BLANC**

**23 - 26
JUIN 2022**

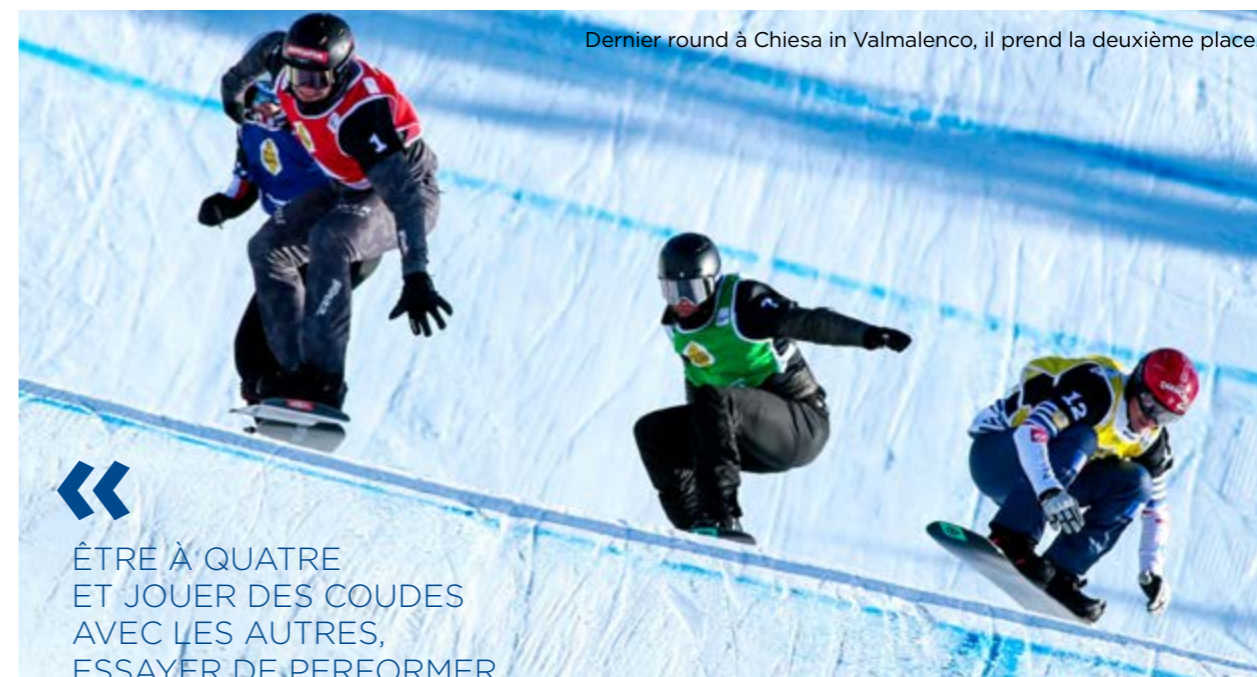


**COUPE DU
MONDE
D'ESCALADE**

**8 - 9 - 10
JUILLET 2022**

SAVE THE DATES

WWW.CHAMONIXSPORT.COM



Dernier round à Chiesa in Valmalenco, il prend la deuxième place.



ÊTRE À QUATRE
ET JOUER DES COUDES
AVEC LES AUTRES,
ESSAYER DE PERFORMER
TOUT EN RÉFLÉCHISSANT
ET EN ENGAGEANT,
ÇA ME FAIT VIBRER.



» en confrontation directe avec quelqu'un d'autre, c'est extra-terrestre. Être à plusieurs, c'est ce qui est différent entre nous mais je pense que l'engagement mental et psychologique est aussi important. »
M.S. : « Je te rejoins entièrement Blaise. J'ai mis du temps à aimer l'engagement. Dès que tu arrives dans des parcours un peu plus gros, tu es obligé d'avoir de l'engagement sinon tu ne prends pas le départ. »

Blaise, tu as eu la chance de courir une Coupe du Monde « à la maison ». Quelles émotions tu en gardes et toi Merlin, est-ce que c'est une sensation que tu aimerais vivre ?

B.G. : « Le Kandahar a toujours été une course particulière pour moi. Mes parents habitent aux Houches, j'ai grandi aux Houches. Avec le club de Chamonix, on skiait tout le temps au Prarion, à Bellevue... Quand tu vois Bode Miller et Hermann Maier débarquer pour prendre la cabine à Bellevue, ça fait quelque chose. Être à leur place et courir aux Houches, c'était vraiment très important. Je suis content et fier de l'avoir fait. Aujourd'hui, ce rendez-vous me manque dans le calendrier car c'est l'occasion de réunir mes proches pour me voir pratiquer le sport que j'aime. Avec Guillermo (Fayed), on a beaucoup partagé sur le fait de courir chez nous et de performer dans la vallée de Chamonix. C'était important et ça nous a servi dans nos carrières. Le jour de la descente, nous avons tous les deux fait une belle course (en 2016, Guillermo avait terminé 4^e et Blaise 9^e de la descente) et on en était très fier. Courir à la maison, c'est un sentiment incroyable. »



Au coude à coude pour gagner sa place en finale.



ÇA RESTE UNE DISCIPLINE
TRÈS VISUELLE, CE QUI REND
CE SPORT ATTRAYANT.



M.S. : « Un des buts dans ma carrière, c'est d'essayer de faire une Coupe du Monde à la maison, à Chamonix. »

Comment vivez-vous cette année Olympique ?

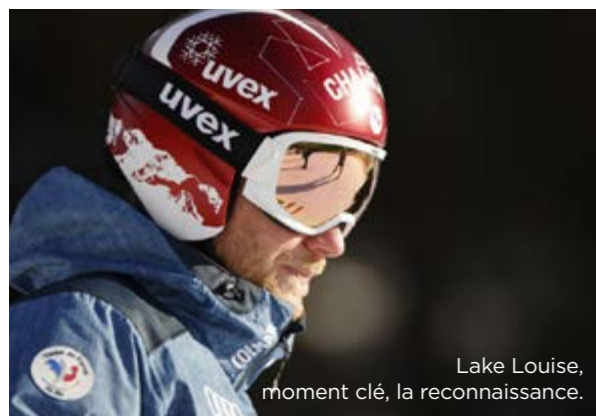
M.S. : « Je la vis différemment de la saison 2017-2018. C'est une année Olympique mais aussi une année avec neuf Coupes du Monde. Neuf Coupes du Monde, c'est beaucoup en snowboard. Il y en avait eu trois il y a trois ans et ce n'était pas génial. J'ai envie de me faire plaisir et les J.O. seront une étape dans cet hiver. »

B.G. : « Dans le ski alpin, les Jeux Olympiques, c'est paradoxal. C'est un événement majeur mais le circuit Coupe du Monde a une place tellement »





Championnat de France de Descente à Châtel en 2021, 4^e place.



Lake Louise, moment clé, la reconnaissance.

« COURIR À LA MAISON, C'EST UN SENTIMENT INCROYABLE. »

► importante dans notre système que chaque course vaut de l'or. On a une approche différente d'un hiver comme celui-ci, aussi parce qu'on a plus de sollicitations médiatiques. Je n'ai pas fait les choses différemment. Je reste focus sur les courses. Nous avons au sein du groupe France, une génération très compétitive et il faut aller chercher sa place. Il n'y a que quatre places par discipline. La saison Olympique débute avec les premières courses. »

M.S. : « J'aurai une question Blaise. Tu préfères dans une saison comme celle-ci, gagner la descente de Kitzbühel plutôt que de gagner aux Jeux ? »

B.G. : « Oui, 100%. Entre gagner « Kitz », une descente

de fou devant du public, ou gagner une course dans l'anonymat au fin fond de la Chine, beaucoup préféreront remporter Kitzbühel. C'est sûr que la médaille Olympique, c'est incroyable, je te rassure. C'est vraiment ça qui est paradoxal dans notre sport. »

Vous étiez il y a quatre ans aux J.O. à Pyeong-Chang. Quels souvenirs gardez-vous de cette expérience ?

M.S. : « C'est un super souvenir. J'y étais allé comme un gosse avec les yeux grands ouverts. J'ai adoré et pris de l'expérience. Voir Pierre Vaultier être Champion Olympique dans notre discipline avait été aussi très inspirant. »

B.G. : « J'ai essayé de savourer car jusque dix jours avant, je n'étais pas sûr d'y aller. J'ai fait le Super-G (4^e). J'ai fait la cérémonie d'ouverture, j'ai vu Martin Fourcade remporter un titre Olympique en Biathlon. J'ai savouré. Ça restera les meilleures sensations de ma carrière. Le jour de la course, j'avais mes amis, mon père... J'aurais pu rêver mieux mais j'en garde un super souvenir quand je regarde en arrière. »

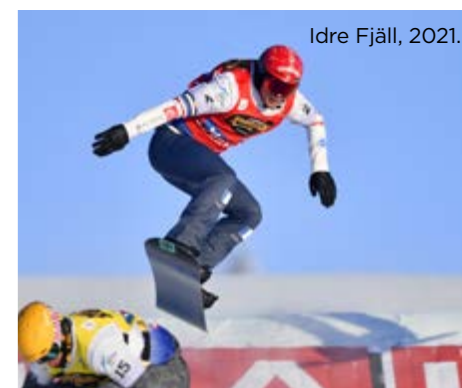
Quand on passe si près d'une médaille Olympique, on y repense souvent les quatre années qui suivent ?

B.G. : « Non. C'est sûr que ce jour-là si j'avais eu dix centièmes de moins, j'aurais eu une médaille Olympique. Quand je regarde ce qu'il s'est passé, je suis fier de cette quatrième place. Ce sont plus les personnes que je croise à l'extérieur qui me le rappellent. Quatre ans dans une vie d'athlète, c'est une éternité. J'aborde cette olympiade dans un état d'esprit différent. »

M.S. : « Ce que Blaise a fait il y a quatre ans aux J.O., il faut être quelqu'un pour réaliser une telle



Au pied du podium aux J.O. de PyeongChang en 2018.



Idre Fjäll, 2021.



Deuxième place en Coupe du Monde à Chiesa in Valmalenco en 2021.



Début de saison : Coupe du Monde de Lake Louise.



MÊME SI ON NE FAIT PAS LE MÊME SPORT, ON FAIT UN CHEMIN PARALLÈLE.



performance et avoir quelque chose sous les pieds. Il l'a en lui. Je pense que ça va arriver fort. »

B.G. : « Merci. »

Comment avez-vous vécu l'intensité de ces quatre dernières saisons ?

B.G. : « Je vais laisser Merlin commencer. Il a plus progressé que moi ces quatre dernières années (rires). »

M.S. : « Pendant quatre ans, j'avais de la marge de progression et j'en ai profité (trois podiums). Tous les ans, j'ai monté le curseur et chaque année a été différente. La première année après les J.O. (17^e), ça a été assez dur et j'ai pris une belle claque aux Mondiaux (pas qualifié pour le tableau final). Je me suis remis en question et je me suis construit pour les années suivantes. Et je viens de vivre trois belles années. »

B.G. : « Moi ça a été assez compliqué. Il y a eu des remises en question après les Jeux, des problèmes

physiques aussi. C'était une période pas évidente à gérer sportivement et je suis reparti dans un nouveau cycle pour revenir au niveau d'avant, voir supérieur. J'ai passé l'âge d'or de mon sport. Je commence à être un vieux. »

M.S. : « Mais, non (rires). »

B.G. : « Je n'ai plus 22 ans et ma marge de progression est de plus en plus faible même si je gratte encore pour progresser. Je suis content de mes quatre dernières années. Je suis plutôt confiant pour la suite. »

Blaise, avec ton expérience, quel conseil donnerais-tu à Merlin qui va être aux J.O. en candidat à la médaille Olympique ?

B.G. : « Il sait ce que je pense de lui. Pour moi, Merlin, sans lui jeter des fleurs, peut avoir une carrière et un palmarès à la « Pierre Vaultier » (double Champion Olympique en snowboardcross). Il a tout pour s'imposer dans ce sport et aussi le faire grandir. ►►



RESTAURANT CHEZ CONSTANT
BISTROT SAVOYARD
42, Avenue Ravanel le Rouge
Chamonix

*Réservation
Conseillée
04 50 53 96 74*



Coupe du Monde à Idre Fjäll en 2021, il termine 7^e.

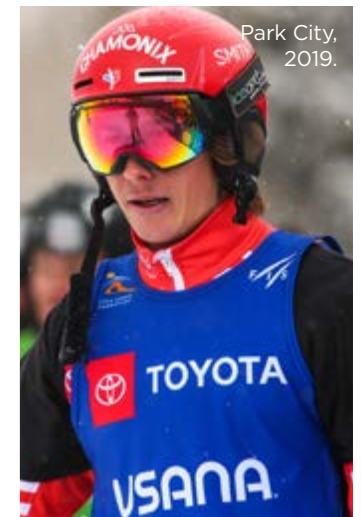


RESTAURANT CAFE SPECIALITES
LA POTINIÈRE
SERVICE CONTINU 7/7

38, place balmat
Chamonix



Lake Louise, 52^e place pour Blaise.



Park City,
2019.

► Je le vois bien être médaillé Olympique cet hiver. Je lui souhaite. »

M.S. : « Il t'arrive d'être gentil Blaise (rires). »

B.G. : « Avec toi oui (rires). Il a le potentiel pour être le leader de son sport et il a le temps devant lui. Il peut le faire dès cet hiver. »

M.S. : « C'est vraiment gentil. Je vais suivre ma ligne et je vais tout faire pour réussir. »

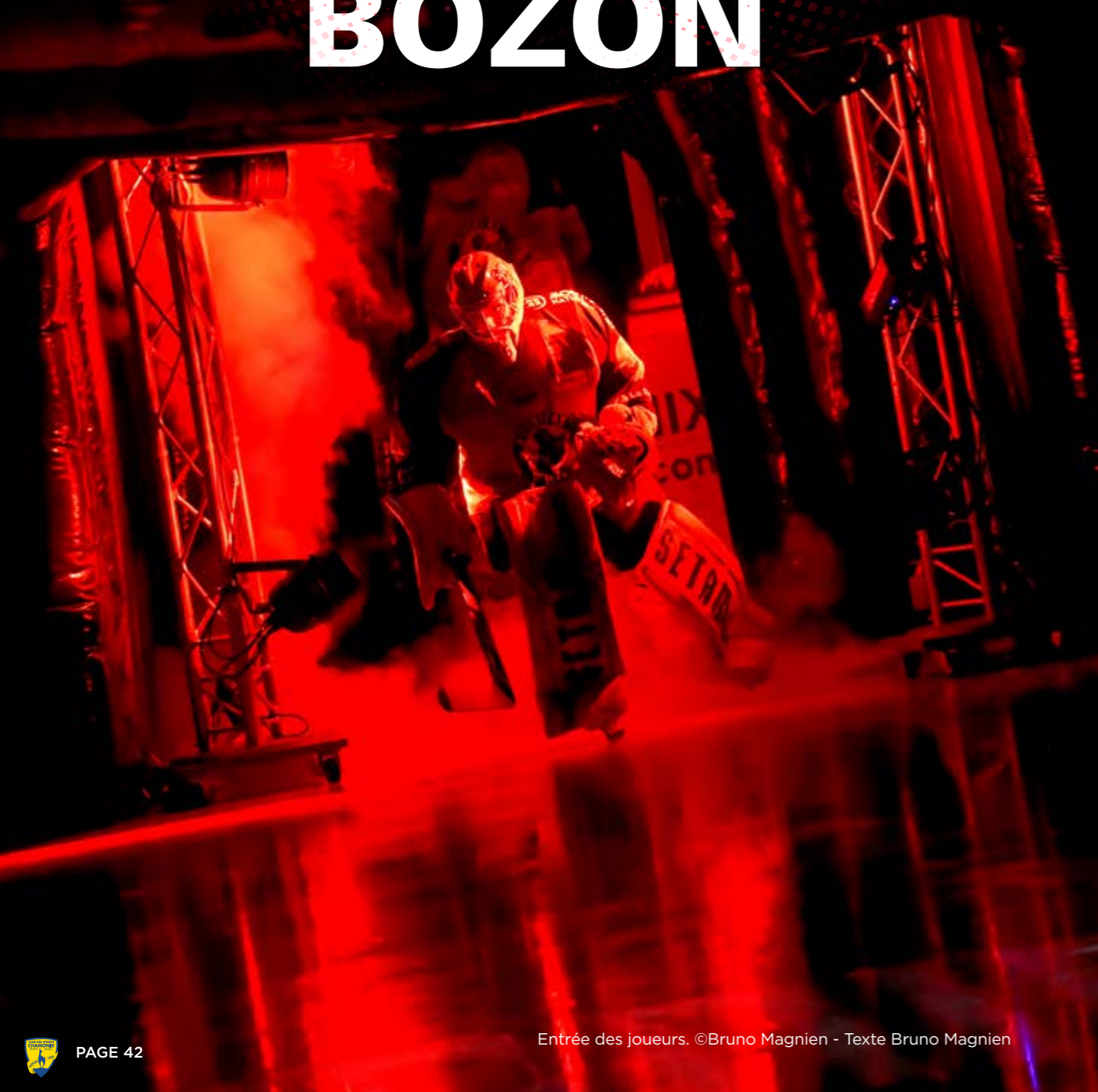
B.G. : « En tant que Chamoniard, Guillermo (Fayed) m'a aidé dans ma carrière et je pense que j'aide aussi Merlin dans ce sens-là. On est à l'armée tous les deux. Même si on ne fait pas le même sport, on fait un chemin parallèle. J'ai envie de l'aider. »

Quand on est Chamoniard, que les premiers J.O. ont eu lieu en 1924 dans notre ville, les Jeux font partie du patrimoine culturel et de notre ADN.

B.G. : « Oui, c'est sûr. On est déjà fier d'avoir été aux J.O. et d'avoir inscrit notre nom dans la lignée des Chamoniards qui sont allés aux J.O. On a grandi à Chamonix, on a tous les deux vu les années Olympiques sur la place du mont-Blanc... C'est quelque chose qui est ancré culturellement. D'y avoir participé, d'avoir la chance de les refaire et pourquoi pas de faire quelque chose de bien, c'est important pour nous. »

M.S. : « Blaise a tout dit. Je suis d'accord avec lui. » ■

SOIR DE MATCH A RICHARD BOZON



Installation des lumières.



Préparation des maillots dans le vestiaire avant le match.

« POUR QUE LES BONNES PERSONNES SOIENT AUX BONS ENDROITS ET AUX BONS MOMENTS... »



Coup d'envoi par le partenaire de la soirée.



Surfaceuse en action.

► La ligue Magnus bat son plein, c'est jour de match à Richard Bozon, dans une patinoire qui n'en est pas à sa première "soirée du hockey", et si les fantômes qui hantent l'enceinte historique sont toujours bien présents, les choses, elles ont bien changé. L'équipe est devenue professionnelle, et avec elle, toute l'organisation. Et comme pour chaque journée de Ligue Magnus, c'est un match en parallèle de celui qui se déroule sur la glace qui va se jouer dans l'enceinte de Richard Bozon, mais contrairement à celui des Pionniers se sera un match en un seul acte.

La gestion du bon déroulement de la soirée se prépare bien en amont, avec une constante réflexion sur la meilleure façon de commercialiser l'événement. Toute la difficulté, c'est la répétition des matchs. En ligue Magnus, c'est souvent deux par semaine, avec l'obligation de faire le maximum pour remplir la patinoire. Alors le "brainstorming" est intense, pour mettre en place les "opérations spéciales" et attirer le plus de monde possible. La remise en cause est permanente, et il faut imaginer un nouveau scénario pour chaque soir de match.

Les bonnes personnes aux bons endroits et aux bons moments.

Au total c'est entre 30 et 60 bénévoles qui sont mobilisés pour un match de Championnat, toute une équipe, indispensable, sans laquelle rien ne pourrait se faire, mais qu'il faut organiser, dispatcher, pour que les bonnes personnes soient aux bons endroits et aux bons moments... Contrôle de la billetterie, service aux Vip, table de marque, bords de glace, mise en place des lumières, de l'animation, c'est toute une machine qui se met en marche, dans une chorégraphie bien réglée, en parallèle avec le personnel de la patinoire, auquel viennent s'ajouter, les pompiers, le service de sécurité et le médecin... Il faudra non seulement organiser l'animation de la soirée, mais nourrir les visiteurs, les arbitres, sans oublier les bénévoles, et proposer des animations tout au long des tiers-temps, pour que l'ambiance ne retombe pas. Une organisation qui ne doit rien laisser au hasard, et qui demande une implication de tout instant. Le froid glacial de ce matin a découragé bien des promeneurs matinaux, les abords de la patinoire ►►





Animation bubble.



Samuel Salonen.



Valentin Coffy, Thomas Kudelka et Richard Sabol.



Entrée des joueurs.



La tribune pleine de supporters.

►► Richard Bozon sont déserts. Dès 9 heures, dans le petit bureau à l'entrée de la patinoire, ils sont déjà au travail. Autour de la table, les ordinateurs tournent à plein régime, mailing listes, derniers appels pour la réservation en ligne, envoi de la newsletter, mais aussi préparation des cadeaux qui seront distribués au public durant les tiers-temps.

Les Angevins, arrivés la veille, sont concentrés devant une vidéo, la préparation du match, pour eux aussi, a déjà commencé. Pour Willy et son équipe, il est temps de déployer les banderoles et la signalétique du partenaire de la soirée, alors que la surfaceuse commence son ballet sur la glace, et que dans le vestiaire, les hockeyeurs Chamoniards s'équipent pour leur "morning ice", l'entraînement matinal du jour de match. La glace est lustrée, brillante, les Pionniers y dessinent leurs premières courbes. L'entraînement sera court mais intense, avant que l'adversaire du soir, à son tour, prenne possession des lieux.

Le calme avant la bataille...

L'après-midi est déjà bien entamé, la patinoire est silencieuse, et la mise en place des espaces Vip se finalise, aspirateur, tapis rouge, arrivée du traiteur,

les invités y seront comme des coqs en pâte. Un étage plus bas, Daniel, le chef matériel a disposé les maillots devant chaque casier, qui attendent leur joueur, dans les deux étages, c'est encore le calme avant la bataille...

18 heures 30, le noyau dur des bénévoles est arrivé, et chacun rejoint son poste après un dernier briefing. Les joueurs des deux équipes, eux aussi ont regagné leurs vestiaires et commencent à s'équiper.

19 heures. Aux abords de la patinoire, les premiers spectateurs commencent à se rassembler, alors qu'à l'intérieur, ce sont les dernières préparations, les derniers conseils, les dernières vérifications avant d'ouvrir les portes. Tout le monde est bien en place, les spectateurs s'installent, l'agitation se fait plus intense dans la patinoire.

Les deux équipes ont terminé leur "warm-up" et ont rejoint les vestiaires, c'est la mise en place du casque gonflable et des lumières, pour l'entrée des joueurs. En bas dans la "chambre" le silence est revenu, les Pionniers préparent mentalement leur match. Encore une fois, un autre silence avant l'affrontement. Le "zamboni" fait ces derniers tours, alors que le speaker annonce la composition des deux formations.

Les espaces Vip se remplissent, alors que les

fondues et le champagne sont servis sur le bord de la glace.

Dans "l'aquarium" de la table de marque tout le monde est à son poste, Richard Sabol le gardien des Pionniers prend position en bas de l'escalier qui mène à l'arène, la concentration est maximale, le tableau numérique égrène le compte à rebours, les joueurs jaillissent du casque dans un nuage de fumée et de lumières, la soirée est lancée... Les Pionniers affrontent l'un des favoris de ligue Magnus, et sur la glace le combat est intense. Durant le match, l'implication des bénévoles et de l'équipe d'organisation, tout comme celle des Pionniers sur la glace, ne doit pas faiblir. Entre les tiers-temps, c'est l'animation qui prend possession du glaçon, avec les tirs de tee shirts aux spectateurs, puis le défi de précision, avant le duel de bubble foot. Alors que dans les tribunes, l'ambiance est joyeuse et bon enfant, pas de débordement comme on peut le voir dans d'autres enceintes sportives, sur la glace le duel est à couteau tiré, les Pionniers s'ac-

crochent pour rester dans la partie face à la meilleure offensive de ligue Magnus.

Les partisans sont tendus, Chamonix est dans une phase difficile et doit absolument prendre des points, mais la fête continue pour une grande partie des spectateurs venus assister à un show sportif, et à qui l'on essaie de fournir la meilleure prestation qui va bien au-delà du simple moment

sportif, et qui prend des airs de représentation, avec musique, lumières et animations. Un moment que l'ensemble du staff doit rendre inoubliable, à chaque fois, quel que soit l'enjeu et le résultat. Ce soir les Pion-

niers ont rendu les armes, les spectateurs quittent l'enceinte, lentement, la patinoire Richard Bozon se vide, les lumières s'éteignent et en bas, le vestiaire est à nouveau calme et silencieux. Le hockey continue de faire vibrer la vallée, et dans les traces de leurs illustres prédécesseurs, au cœur d'un événement dont la réussite est devenue l'un des piliers de la pérennité du hockey dans la ville aux trente titres. ■

« LA RÉUSSITE EST DEVENUE L'UN DES PILIERS DE LA PÉRENNITÉ DU HOCKEY DANS LA VILLE AUX TRENTE TITRES. »

« Les Spots de la Rédac' » mais qu'est-ce que c'est ?!

Un nouveau format d'article pour proposer à tous nos lecteurs, des lieux pour pratiquer le sport et se lancer des défis. En hiver : ski de randonnée, sorties en raquettes, cascade de glace. En été : parcours de trail ou de VTT, spots de grimpe ou randonnées pédestres. La rédac' vous dévoile ses « spots » favoris aux alentours de Chamonix pour passer du bon temps hors de chez vous. Nous vous proposons 2 idées, adaptées à 2 niveaux de pratique différents.

Pour la première des « Spots de la Rédac' », nous vous recommandons une balade en raquette adaptée au niveau débutant/intermédiaire et une sortie ski de randonnée pour le niveau avancé.

N'oubliez pas de vous renseigner sur les conditions d'accès et d'enneigement avant de partir, auprès de La Chamoniarde par exemple.

Vue depuis les chalets de Loriaz.

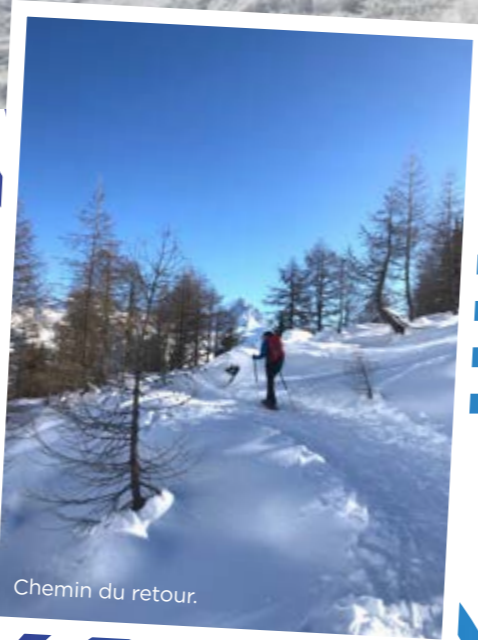


► BALADE EN RAQUETTE aux Chalets de Loriaz
Niveau Débutant/Intermédiaire

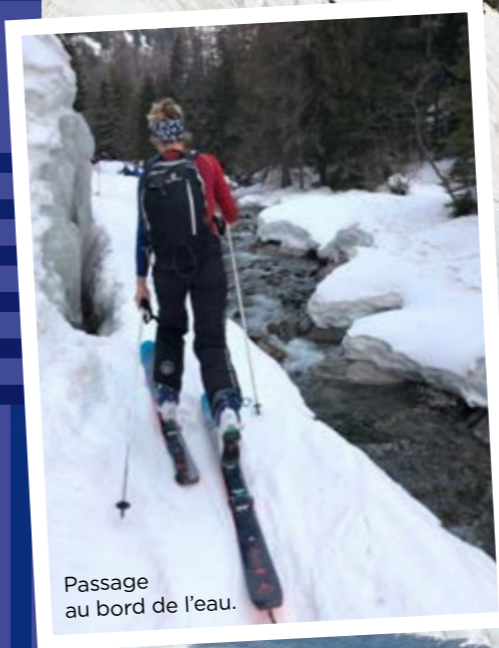
Itinéraire : Garez-vous au parking du Couteray, entre la gare du Buet et Vallorcine. Remontez le hameau jusqu'à l'orée de la forêt. L'itinéraire bifurque sur la droite et se poursuit dans la forêt. Continuez sur environ 1,5km pour arriver à un petit pont traversant le Nant de Loriaz. Après 600m, le sentier se dégage et vous émergez de la forêt. Il ne vous reste plus qu'un kilomètre pour atteindre les Chalets de Loriaz. La descente se fait par le même sentier ou par un chemin plus large (type 4x4) qui part à droite juste en dessous des chalets.

L'avis de la rédac' : une sortie idéale pour une belle journée en famille. Adaptée à tous les niveaux, elle ravira les petits comme les grands. Prévoyez un pique-nique ou rendez-vous au refuge de Loriaz, un accueil chaleureux vous y attend pour apprécier la vue imprenable sur l'Aiguille du Chardonnet, l'Aiguille Verte et les Drus depuis les Chalets de Loriaz.

Caractéristiques techniques :
Altitude d'arrivée : 2020 m
Dénivelé : 670 m D+/-
Longueur : 4.5 km



Chemin du retour.



Passage au bord de l'eau.

► SKI DE RANDONNÉE à la Brèche de Salenton
Niveau avancé

Itinéraire : Garez-vous au parking de la gare du Buet ou utilisez le train Mont-Blanc Express pour vous y rendre. Le départ se fait de l'autre côté de la route, en bas des pistes de ski de la Poya. Prenez la direction de la Cascade de Bérard. La première partie de l'itinéraire est roulante, et remonte tranquillement le vallon le long du cours d'eau de Bérard. Jusqu'au refuge de la Pierre à Bérard, l'itinéraire est commun à celui du Mont Buet. Une fois arrivé au niveau du refuge (non visible car sous la neige en hiver) continuez sur la voie normale du Buet sur une bonne centaine de mètres. La brèche apparaît alors. L'ascension vers celle-ci se fait au centre du couloir. Les derniers mètres de montée sont techniques

car la pente se rapproche des 40°. Au sommet, il y a peu d'espace disponible pour « dépeauter » et rechausser, il faut être vigilant. La descente se fait par le même itinéraire jusqu'au refuge puis en rive droite. Elle est donc pentue au début puis s'aplanit au fur et à mesure.

L'avis de la rédac' : une belle sortie dans un cadre enchanteur. La première partie le long de l'eau est apaisante alors que la dernière partie, après le refuge est plus physique. La descente vous offre une vue complète du Vallon de Bérard.

Caractéristiques techniques :
Altitude d'arrivée : 2497 m
Dénivelé : 1180 m D+/-
Longueur : 13 km
Pente : entre 35° et 40° sur la dernière partie



Dernière ligne droite.

Vous avez testé un des deux Spots de la Rédac' ? Envoyez-nous vos photos et votre ressenti par mail à : communication@chamonixsport.com
Nous vous publierons sur les réseaux sociaux du Club des Sports.



L'ÉTOILE DU PETIT PRINCE DES NEIGES BRILLE TOUJOURS...

Il y a 58 ans, un athlète du Club des Sports de Chamonix rentrait dans l'histoire...
A l'aube des 24^e Jeux Olympiques d'hiver de Pékin, comment en effet, ne pas penser à cette dernière médaille d'or chamoniarde glanée aux Jeux Olympiques d'Innsbruck

en ski alpin, par « l'extravagant pur-sang », François Bonlieu. Ses anciens coéquipiers en parlent toujours avec beaucoup d'émotion et d'admiration. Partons à la découverte de cet immense mais insaisissable personnage.



alpinisme • cascade de glace • ski • freeride • ski de randonnée • raquette • marche nordique • randonnée • trekking
camping • bivouac • via ferrata • escalade • expédition • outdoor • trail • running • fast hiking • voyage • yoga • lifestyle

TECNICA

**PERFORMANCE
EFFICIENCY**

TECNICA MACHI LV

T.DRIVE

The T-Drive dynamic carbon connector allows quicker edge to edge transition, increased lateral power and stability, plus edge drive precision.

CAS
CUSTOM ADAPTIVE SHAPE

112280-TECNICA.COM

104 Rue Docteur Paccard, 74 400 Chamonix
04 50 53 02 17 • www.snellsports.com

SNELLSPORTS
chamonix-montblanc



Dernières portes avant la victoire Olympique.

► François voit le jour au printemps 1937, en Picardie, « un département où les vocations de skieur n'ont que peu de chance de s'épanouir ». Cet enfant de la plaine découvre tout d'abord la montagne lors d'une colonie de vacances dans les Pyrénées puis, le ski car à l'époque, sa mère s'était installée avec le reste de la famille au pied des dômes de Miage, aux Contamines-Montjoie. Rapidement, dès l'âge de 9 ans, son intérêt pour cet objet glissant le passionne et André Simond, Champion de France de descente et entraîneur



Vice-Champion du monde à Åre en 1954.

« EN 1954, IL FAIT UNE ENTRÉE FRACASSANTE SUR LE CIRCUIT INTERNATIONAL OÙ IL RÉUSSIT LE SENSATIONNEL EXPLOIT DE SE CLASSER VICE-CHAMPION DU MONDE DE GÉANT À 17 ANS. »

du Club des Contamines voit en ce « jeune chien sans collier » si exceptionnellement doué un futur champion et lui met le pied à l'étrier lui permettant de faire de rapides progrès qui vont le propulser dans la cour des grands. Il remporte d'abord le critérium des jeunes avant de devenir grâce à ses indéniables qualités membre de l'équipe de France de ski alpin. Dans cette période, il migre du club des Contamines à celui de Chamonix.

« MAIS LE SAINT GRAAL POUR FRANÇOIS, EST DE REMPORTE LE SLALOM DU KANDAHAR DE GARMISCH DEVANT L'ÉLITE MONDIALE DU SKI. »



Le petit prince des neiges.

En 1953, il participe aux Championnats de France où il termine premier junior en Géant et deuxième en Slalom. Malheureusement, son séjour « aux France » se termine par une fracture de la jambe en descente. En 1954, il fait une entrée fracassante sur le circuit international où il réussit le sensationnel exploit de se classer Vice-Champion du Monde de Géant à 17 ans à peine à Åre en suède derrière l'éblouissant Norvégien Stein Eriksen. Son visage de poupon, sa petite taille et ses grands yeux clairs lui valent rapidement le surnom de « petit prince des neiges » par le journaliste de l'Equipe, Serge Lang.

Philippe Gaussot du Dauphiné Libéré disait de sa carrière et de sa vie personnelle « qu'elle était constellée d'exploits sensationnels et d'échecs inattendus ». Aux Jeux Olympiques de Cortina en 1956, il ne réalise qu'une piètre performance, en terminant neuvième loin derrière le vainqueur Toni Sailer. En 1958, lors des Championnats du Monde de Bad Gastein, il renoue avec le podium en enlevant ►►



XAVIER SURMONT

Agent Général

N° ORIAS : 07020138

Assureur du



GENERALI
Solutions d'assurances

520, chemin des cristalliers à Chamonix
04 50 53 41 44 - chamonix@agence.generalif.fr



Piste du Mont aux Bossons.

►► la troisième place du Géant. Cette même année, il confirme qu'il est le meilleur de la discipline en remportant le Championnat de France de Géant. Toutefois, alors qu'il était donné par tous ses pairs comme le grand favori du Slalom, il manque la dernière porte et est contraint à l'abandon. François était « capable du meilleur comme du pire ».

L'année 1959 sera sans conteste son année ! Il remporte le Slalom, le Géant et termine cinquième de la descente des Championnats de France. Mais le Saint Graal pour François, est de remporter le Slalom du Kandahar de Garmisch devant l'élite mondiale du ski. Cette victoire va lui insuffler un nouveau vent de confiance, il terminera deuxième du Slalom de Madonna di Campiglio, puis remportera celui de Chamonix. Ces belles performances lui vaudront un K de diamant. « Le petit prince devient roi ».

Cependant, toutes ces réussites vont être entachées de contre-performances. Les années suivantes ne seront que désillusion... Celles-ci commencent par l'échec dans le Slalom des Jeux Olympiques de Squaw Valley en 1960, puis celui des Championnats du Monde de Chamonix en 1962 organisé sur la piste du Mont. Terrible déconvenue alors qu'il joue « à domicile... » Il se voyait probablement avec la médaille autour du coup mais une faute de carre vint interrompre tout espoir de podium.

S'ensuivent des années un peu chaotiques en ce qui concerne le moral de François... Il réalise cependant encore de belles performances sportives, notamment en remportant le Slalom du Kandahar de Chamonix en 1963.

Il valide également dans cette période son diplôme de guide de haute montagne et grâce à son statut

de skieur de haut niveau celui de moniteur de ski. Mais cela ne semble pas lui convenir... Il évoque le fait de ne « savoir-faire que du ski » et souffre de ne pas avoir un « vrai » métier...

Puis, vient le jour du 2 février 1964. La piste de Géant de Lizum à Innsbruck a été damée aux pieds, arrosée, gelée, elle ressemble à un véritable glacier. Une foule considérable est là pour soutenir l'armada Autrichienne, et espère assister au triomphe programmé de ses compatriotes. Mais le sort en a décidé autrement cette année 1964.

Slalom du Kandahar en 1963.



« SA LÉGÈRETÉ,
SA VITESSE DE PIEDS,
SA SOBRIÉTÉ DE GESTES
ET SA FACILITÉ APPARENTE
FONT MERVEILLE. »

Tic-tac, tic-tac le compte à rebours est lancé et c'est Josep Stiegler dossard 1 qui prend le départ en se faufilant entre les 75 portes du parcours qu'il achève en 1'48"05. Déjà un chrono de référence. François Bonlieu s'élance ensuite avec le dossard numéro 2. « Sa légèreté, sa vitesse de pieds, sa sobriété de gestes et sa facilité apparente font ►►

L'IMMOBILIER EST UN SPORT DE HAUT NIVEAU, CHOISISSEZ LE BON GUIDE !

UNE STRUCTURE
À DIMENSION HUMAINE

UNE PARFAITE CONNAISSANCE
DU MARCHÉ LOCAL

PLUS DE 16 ANS D'EXPÉRIENCE
EN TRANSACTIONS

DES VISITES VIRTUELLES
DE HAUTE QUALITÉ

CONFIEZ-NOUS VOTRE BIEN

117 Avenue Ravel le Rouge
74400 Chamonix-Mont-Blanc

04 50 58 05 98

mont-blanc-invest.com





L'HEURE BLEUE

COLLECTION ÉQUIPE DE FRANCE OLYMPIQUE ET PARALYMPIQUE HIVER 2022

UN PROJET IMMOBILIER À CHAMONIX ?

FONCIA VOUS ACCOMPAGNE

- Syndic et gestion de copropriété
- Gestion locative
- Location
- Achat et vente

205 avenue de l'Aiguille du Midi
et 95 avenue Ravel Le Rouge
à Chamonix



FONCIA.COM



Préparation physique à la Flégère.



De gauche à droite : Périllat, Lacroix, Mauduit, Stamos, Violat, Arpin, Melquiond, Bonlieu et Killy.

► *merveille. Il donne l'impression d'effleurer seulement la neige et se montre nettement plus rapide que Stiegler, passant la ligne d'arrivée en 1'46''71* ». Toutefois, François ne semble pas satisfait de sa prestation. Pourtant, il devient Champion Olympique de Géant devant les Autrichiens Karl Schranz et Josef Stiegler. Bonlieu déclare : « J'attendais ça depuis 10 ans ! ». Ce titre Olympique en Géant à Innsbruck est le couronnement de sa carrière. Il est le premier Champion Olympique français de Géant. Il met fin à sa carrière en janvier 1965 après les courses d'Adelboden, en Suisse, pour tenter sa chance dans le circuit professionnel des Etats-unis. Finalement, dès le printemps, c'est un athlète déçu qui rentre en France, sans le succès qu'il escomptait. Les années qui suivent seront un peu mystérieuses et obscures tant sur le plan professionnel que sur le plan personnel. Malheureusement, dans la nuit du 16 au 17 août 1973, il est blessé dans une rixe sur la croisette à Cannes et il meurt de la suite de ses blessures le 18 août à l'hôpital de Nice où il a été admis. Il repose depuis, au cimetière de Chamonix. En souvenir de son incroyable carrière, dans le



Mise au point de la position de l'œuf.

« TONI SAILER ET KARL SCHRANZ QUI DISAIENT DE LUI « SI SEULEMENT NOUS POUVIONS SKIER COMME FRANÇOIS ! » »

courant de l'hiver, la commune de Chamonix et la Compagnie du Mont-Blanc devraient mettre à l'honneur cet artiste du ski, Champion Olympique, multi médaillé aux Championnats du Monde, plusieurs fois vainqueur de la mythique course du Kandahar en inaugurant une piste sur son site de prédilection, le domaine de la Flégère.

Ils en parlent...

Jean VUARNET, (Athlète) : « François était rivé sur la piste comme s'il roulait sur des rails. Il se promenait sans le moindre dérapage, en donnant une impression de légèreté étonnante... Chez François qui n'était qu'un gamin, ces gestes avaient un rythme, un coulé beaucoup plus élégant que ces champions. Nous étions éblouis par le spectacle dont nous venions d'être les témoins... Sa détente prodigieuse... Nous le considérons comme un phénomène unique dont la façon de skier était inimitable pour les individus normaux... François avait avant tout un sens extraordinaire du ski » !

James COUTTET, (Athlète puis entraîneur de l'équipe de France de ski alpin) : « François était un véritable virtuose du ski, un intuitif, un talentueux incroyablement doué. Il aimait sa liberté et n'appréciait pas toujours les entraînements qui lui étaient « imposés ». Il préférait faire « comme il voulait ». ►►

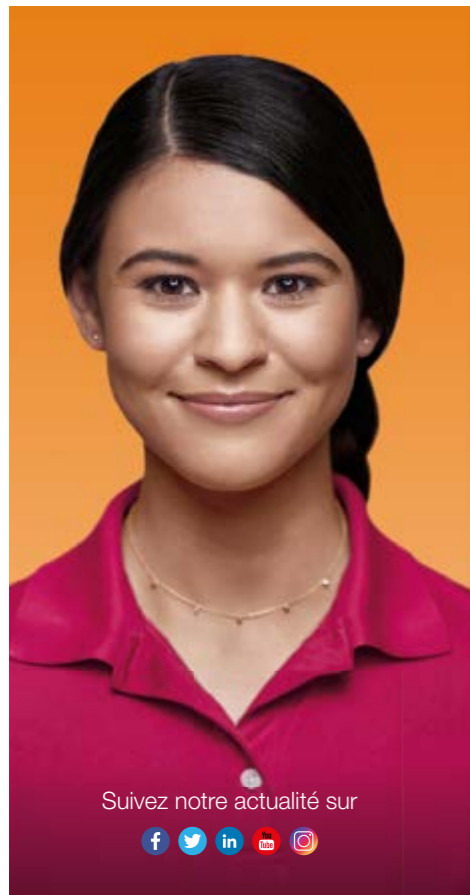




Avec James Couttet aux Bossons, vérification du matériel.



Remontée mécanique vintage. Sur son site de cœur, à la Flégère



CDD • CDI • INTÉRIM • CDI INTÉRIMAIRE

Manpower vous accompagne dans tous vos projets professionnels

Nous recrutons sur les secteurs de **Chamonix, Passy, Sallanches, Cluses et Bonneville.**

Manpower Sallanches

126 Quai de l'Hôtel de ville - 74700 Sallanches

Tél. : 04 50 18 24 50

agence.sallanches@manpower.fr



← Téléchargez l'appli et consultez nos offres



CHAQUE JOUR // FAISONS GRANDIR LA CONFIANCE

Suivez notre actualité sur



► **Serge LANG**, (journaliste) écrira de lui pour décrire sa course Olympique à Innsbruck, « François Bonlieu, caressant la neige avec les semelles de ses skis, brossant juste ce qu'il fallait avec ses carres, à l'abord des portes, rapide sans en avoir l'air tellement il était aérien, établit un temps qu'aucun des autres concurrents ne réussit plus à battre » !

Danièle TELINGE, (Athlète, 7 ans en équipe de France) François était un solitaire, il était très indépendant, orgueilleux et un soupçon « taquin ». Danièle se souvient surtout d'un skieur exceptionnel qui avait une incroyable indépendance de jambes qui lui conférait ce statut de virtuose auprès de l'équipe Autrichienne, notamment Toni Sailer et Karl Schranz qui disaient de lui « si seulement nous pouvions skier comme François ! » Sa façon de skier était admirée de tous.

Lors des Championnats du Monde de Bad Gastein en Autriche en 1958, François n'était pas allé à l'entraînement avec les autres et Emile Allais lui a fait une réflexion à ce sujet en lui disant que ce n'est pas en faisant impasse sur les entraînements qu'il allait devenir Champion du Monde et François lui a répondu sur le ton de la plaisanterie qu'à leur époque ils pouvaient chuter dans une épreuve et être malgré tout Champion du Monde ! Rire de tous...

Danielle BAUD, (Fille de James Couttet, entraîneur de l'équipe de France de ski alpin.)

« Je me souviens très bien de François, mon père avait une grande affection pour lui. Il exerçait sur lui un véritable rôle d'éducateur et avait une influence majeure. François habitait chez nous régulièrement, il avait tout un tas de choses entreposé dans la chambre qu'il occupait, dont un trophée, une très jolie pendule qui représentait une mappemonde dorée qui m'a beaucoup marquée. Je crains qu'elle n'ait brûlée lors de l'incendie de son mazot. »

Georges MAUDUIT, (Athlète) « Je dois beaucoup à François, il était le meilleur géantiste de ma génération. Il faisait preuve d'une totale sobriété dans le but d'être le plus efficace possible sur les skis. Il était petit par la taille mais grand par le talent. Il avait un touché de neige unique. Son enfance douloureuse a fait de lui un adulte tourmenté, mais il a toujours été très généreux à mon égard. S'il gagne le Géant des Jeux Olympiques d'Innsbruck en 1964, ce n'est pas un hasard, en effet, il

« IL AVAIT CE SENS INNÉ DE LA GLISSE, UNE INTELLIGENCE REMARQUABLE DANS LES PIEDS. »

s'était infligé à l'époque une préparation physique, mentale et diététique draconienne pour maîtriser intégralement cette épreuve. »

Mais Georges se souvient aussi des parties de rigolades lors de leurs escapades à Cannes où l'équipe de France était réunie et pratiquait le ski nautique. Chacun essayait d'évoluer sur l'eau, avec plus ou moins de facilité sur un ou deux skis, mais François, lui, voulait faire du ski de « figures » surnommées « savonnettes ». Pourtant novice en la matière, il a fait une véritable démonstration car il avait ce sens inné de la glisse, une intelligence remarquable dans les pieds.

Autre situation insolite, « Alors que l'équipe de France est en stage à Val d'Isère, la tempête fait rage les empêchant de sortir de la « Bergerie » (hôtel qui accueillait l'équipe de France à l'époque) durant deux jours. Au petit matin du troisième jour, Charles Bozon propose d'aller faire de la poudreuse pour travailler la glisse et l'équilibration. La neige légère ►►



LEG-ENDE

► du sommet est devenue d'une lourdeur absolue dans la forêt en bas de vallée. Chacun y allait de sa conversion, quant à François, il évoluait en godille dans cette neige pourtant rendue inskiable. »
 Elu Président de la Fédération des internationaux du sport français (FISF) en 2017, Georges a souhaité honorer la mémoire de François faisant en sorte qu'il soit médaillé des « gloires du sport » le plaçant au sein du Panthéon du ski Français en 2019. Georges termine l'entretien en disant qu'il garde un souvenir extraordinaire de François et précise que ce genre d'homme ne peut être cité qu'en exemple. « Les grands hommes ne disparaissent jamais et vivent toujours à nos côtés ! »

Bernard PERRET, (Athlète) « Je me souviens d'un jeune doté d'une faculté remarquable pour le ski. Il était doué, et le ski semblait être inné pour lui. Il avait intégré l'équipe de France très jeune et alors qu'il n'avait pas 17 ans il terminait Vice-Champion du Monde de Géant à Åre en Suède. La veille du Géant, nous avions tous préparé notre matériel et farté nos skis, certains comme Guy De Huertas y avaient même passé des heures... François, pas inquiet et confiant, avait laissé ses skis et ses bâtons plantés devant l'hôtel. Quelques jours plus tard, dans l'épreuve de la Descente et notamment dans les grandes courbes, il prenait le temps de faire un signe avec son bâton aux spectateurs venus nombreux soutenir les athlètes. Il faisait rire tout le monde, il avait de l'or sous les pieds. »

« IL PARTAIT DU SOMMET DU MUR ET « TIRAIT DROIT », SANS FAIRE UN SEUL VIRAGE. »

Bernard se souvient aussi de la témérité dont il faisait preuve sur les grandes pentes de la Flégère... Il partait du sommet du mur et « tirait droit », sans faire un seul virage ! Un jour, il a même réitéré cet exploit trois fois, trois traces rectilignes dans la poudreuse. « Il aimait laisser ses empreintes dans la neige profonde, ses traces étaient admirées par tous les connaisseurs. »
 Après son sacre de 1964 aux Jeux Olympiques et aux Championnats du Monde d'Innsbruck, toutes les portes lui étaient ouvertes pour finir sa vie tranquille, mais il a refusé les mains qui lui étaient tendues. En ce qui me concerne, je n'ai jamais eu aucun problème avec François et je ne garde que de bons souvenirs de lui. »

Guy PÉRILLAT (athlète) « Il n'était pas dans la vie ce qu'il était sur les skis... »
 « François était l'un de mes coéquipiers durant une dizaine d'années au sein de l'équipe de France de Ski alpin. Nous avons vécu des moments très forts.



Avec Bernard Perret sur la moto d'Emile Viollat. Danièle Telling et François au pied des pistes.

C'était un grand leader, il était doué comme personne et il rendait jaloux tous les autres... Je le place comme l'un des plus grands champions Français. C'était un modèle, un dieu du ski, nous voulions tous ressembler à François !
 Il a eu des hauts et des bas dans sa carrière de skieur, notamment en 60 à Squaw Valley et en 62 à Chamonix où il est allé de désillusion en désillusion. Puis, il s'est préparé de manière draconienne pour les J.O. d'Innsbruck en 64. On connaît la suite, une médaille d'or à la clé, ombragée tout de même par le succès des sœurs Goitschel.
 Je me souviens aussi d'une autre anecdote, lors d'un stage INS (Institut National des Sports) à Paris, nous avions pris la route avec nos vélos pour aller voir son père qui habitait à environ 80km. Les retrouvailles furent brèves, sans trop de chaleur. Ce manque d'enthousiasme m'avait marqué à l'époque. » ■

En bref :

- Né à Juvincourt le 21 Mars 1937
- 1m67, 66 kilos
- Membre du ski-club des Contamines puis celui du Club des Sports de Chamonix.
- Chercheur et perfectionniste pour son matériel.
- Difficile à diriger, ne suivait pas les entraînements de manière assidue.
- Discret, pudique et humble... timide, fragile et authentique.
- Il mangeait bio et des graines, il pratiquait le Yoga, il jeûnait régulièrement.
- Service militaire en Algérie. (éprouvé)
- Il a reçu la Légion d'honneur du Général de Gaulle.
- Sa « marotte » : Aller vivre à Tahiti...
- En 2011, les Contamines Montjoies inaugure le stade de Slalom fraîchement remodelé du nom de François Bonlieu.

Pour la réalisation de cet article, un grand merci à Karine Devouassoux, Jean-Philippe Gausso, Danièle Telling Morel, Danielle Baud Couttet, Bernard Perret, Georges Mauduit, et Guy Périllat - ©Philippe Gausso

SHOUKA

TORRÉFACTEUR D'ALTITUDE
 CHAMONIX-MONT-BLANC



MANUFACTURE DE CAFÉ ET CACAO

Shoukâ est une manufacture de café et cacao située à Chamonix-Mont-Blanc, au cœur des Alpes en Haute-Savoie. Spécialisé en chocolat « bean-to-bar », de la fève à la tablette et en café de spécialité « bean-to-cup », du grain à la tasse, Shoukâ propose une large gamme de produits torrifiés, le tout avec une démarche éthique et transparente. Café, chocolat, fruits secs ou encore barres de céréales, vous accompagneront dans vos activités sportives. Venez les découvrir dans notre boutique à Chamonix-Mont-Blanc.

Avec Shoukâ, l'effort a du goût !

Boutique en ligne : shouka-chamonix.fr



10€ de REMISE IMMÉDIATE dès 50€ d'achat*

OFFRE EXCLUSIVE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DU MAGAZINE PULSATIONS

* Offre non cumulable et non remboursable, pour un panier d'un montant supérieur ou égal à 50 euros valable sur tous les produits du magasin hors coffee shop. Ce bon est à découper et à présenter en caisse à la boutique Shoukâ, 206 rue du Docteur Paccard, 74400 Chamonix-Mont-Blanc.

Date de validité : 31/05/2022



© Frémondère Ludovic

Voyagez en Haute-Savoie !

Vous êtes passionné de belles balades en montagne, de sports, de voyages, d'histoire, de culture... en Haute-Savoie ? Nous aussi.

Retrouvons-nous en ligne pour échanger et partager nos aventures sportives, nos passions, nos plus belles photos, mais aussi des voyages virtuels au départ de Chamonix avec le podcast « À vol d'oiseau ».

Grâce à ce blog, vivons et cultivons ensemble notre point commun : l'amour de la Haute-Savoie et de tout ce que l'on peut « y » faire.

www.vivre-en-haute-savoie.com

Suivez-nous :      

ATMB 